

MÉMOIRE INCONSCIENTE ET VERBALISATION CONSCIENTE

L'absence de flexibilité (Squire et Kandel, 2005) des représentations dans la mémoire non déclarative (inconsciente) soulève la question de la possible verbalisation des processus inconscients se déployant chez un sujet. La mémoire inconsciente étant une mémoire du savoir « comment » (agir par rapport à une perception) sans enregistrement et la mémoire consciente étant une mémoire du savoir « quoi, où et quand » (choses perçues et situées de notre environnement), nous sommes, selon la perspective neuroscientifique, face à une division du sujet entre un vécu individuel et interne qui ne peut pas se donner au mot, mais seulement à l'action et à la perception et un vécu constitué de mémorisations de faits, idées, événements transmissibles à autrui dans le cadre d'une communication verbale déterminée socialement; tout cela annonce deux registres fondamentaux de l'humain, bien divisés, l'un dicible, l'autre indicible, l'un étant une affaire privée, partiellement connaissable à partir de son observation attentive, l'autre étant une affaire sociale et de partage au sein d'une collectivité dont la substance communicative semble se limiter essentiellement à des éléments factuels et raisonnables.

En même temps nous savons que cette limite entre les deux parties divisées est perméable, raison pour laquelle le discours est souvent imprégné de la perception qui est imprégnée de l'inconscient en tant qu'elle est une de ses extrémités (Freud). Aussi, n'oublions pas que le moi s'est détaché du ça, selon le point de vue freudien. Sans se remémorer verbalement, l'inconscient faisant feu de tout bois, nous le retrouvons transféré sur le discours conscient et les éléments qu'il présente à la perception via le mot qui n'apparaît pas sans réactiver sa trace initiale qui est d'ordre perceptivo-motrice selon une causalité vraisemblablement circulaire. Il est là, à mon avis, tout l'enjeu de la psychanalyse qui se doit de saisir dans le mot la chose dont il est issu et l'affect que cette chose a suscité, comme la façon dont elle a été investie.

Liviu Poenaru, *L'hallucinoire de déplaisir et sa perception.*

Cet article a été téléchargé à partir du lien ci-après :
<http://sciencesvpsychanalyse.com/tag/psychanalyse/>
L'utilisation de cet article reste sous l'autorisation de son auteur et propriétaire :
<http://sciencesvpsychanalyse.com>